

Résumés des articles

Volume 2, numéro 2, 1989

Convergences

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/057577ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/057577ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue Recherches féministes

ISSN

0838-4479 (imprimé)

1705-9240 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1989). Résumés des articles. *Recherches féministes*, 2(2), 187–190.

<https://doi.org/10.7202/057577ar>

RÉSUMÉS DES ARTICLES

Recherches féministes de la fin des années 1980 : des voix/voies multiples et convergentes

Huguette Dagenais

Dans cette introduction, l'auteure présente, en soulignant les convergences, les sept articles et notes de recherche consacrés respectivement au pouvoir dans les petits groupes mixtes (S. Landry), aux itinéraires familiaux et professionnels des femmes gestionnaires (C. Andrew, C. Coderre, A. Daviau et A. Denis) et des fermières (A.-M. Rieu), au féminisme chrétien du début du XX^e siècle (M.-A. Cliche), à la théorisation de l'existence lesbienne (L. Chamberland), au développement d'une sémiotique féministe (M. Beauregard) et aux femmes dans le monde de la littérature (M.-J. des Rivières; P. Dionne et C. Théry). Malgré cette diversité de thèmes, de cadres théoriques et de méthodes, l'auteure note, en effet, des convergences dans l'attention portée à la dimension politique des rapports sociaux de sexe, tant au niveau micro que macrosocial, et dans la prise en compte par les chercheuses de la complexité des vies de femmes, du changement social et des résistances au changement. Elle termine en insistant sur la nécessité de préciser davantage les définitions et la terminologie désignant les divers niveaux, lieux et manifestations de pouvoir si l'on veut éviter la confusion dans l'évaluation du changement social.

Le pouvoir des femmes dans les groupes restreints

Simone Landry

Cet article rend compte d'une recherche exploratoire sur le pouvoir et les stratégies d'influence dans trois groupes restreints naturels mixtes, menée au moyen d'un questionnaire permettant de déceler la structure du pouvoir et d'une grille d'observation originale. Les résultats sont les suivants. Les premiers rangs dans la structure du pouvoir sont occupés surtout par les hommes; au terme d'un long processus, il y a émergence de deux jeunes femmes comme leaders dans leurs groupes; un plus grand pouvoir d'expert est attribué aux hommes; peu de différences significatives apparaissent entre les stratégies utilisées par les femmes et par les hommes; enfin, il y a quasi-absence de liens entre pouvoir de référence et stratégies d'influence. Les résultats sont interprétés à partir d'un cadre théorique et épistémologique féministe et permettent de remettre en cause le modèle théorique du leadership complémentaire (instrumental et socio-émotif) de Bales.

Itinéraires socio-professionnels et rapports de sexe en agriculture

Anne-Marie Rieu

Plusieurs recherches sur le terrain, dans la région Midi-Pyrénées en France, alliant des méthodes d'enquête complémentaires (questionnaires, entretiens biographiques) m'ont permis de saisir le fonctionnement des rapports sociaux de sexe dans la constitution des itinéraires professionnels des agricultrices. À l'œuvre dans l'ensemble des instances socialisatrices (famille, école), ces rapports sociaux de sexe impriment une professionnalité différente pour les hommes et pour les femmes. Cependant, malgré les obstacles juridiques qui pénalisent les femmes dans l'accès au métier, il reste au quotidien un espace de possibles que certaines agricultrices vont utiliser pour développer des stratégies d'autonomie. Elles deviennent ainsi les actrices de leur propre destin.

La bureaucratie à l'épreuve du féminin

Caroline Andrew, Cécile Coderre, Andrée Daviau et Ann Denis

À partir d'une recherche auprès de 214 gestionnaires de grandes entreprises québécoises et ontariennes et des fonctions publiques québécoise, ontarienne et fédérale, les auteures examinent les trajectoires familiales de ces dernières. Elles tentent de repérer les marques des rapports de sexe dans une profession qui malgré son expansion récente a exclu les femmes. Après avoir développé les grands axes de la problématique théorique à propos de l'interdépendance des trajectoires professionnelles et familiales, les auteures analysent les stratégies familiales spécifiques de ces gestionnaires en vue d'accéder à ces postes.

Droits égaux ou influence accrue ? Nature et rôle de la femme d'après les féministes chrétiennes et les antiféministes au Québec 1896-1930

Marie-Aimée Cliche

Les premières féministes québécoises se sont efforcées de concilier leurs tentatives pour améliorer la condition des femmes avec leurs convictions religieuses. Pour ce faire, elles ont beaucoup insisté sur l'influence morale que les femmes pouvaient exercer dans la société.

L'analyse de leurs écrits, en particulier des passages concernant les droits, les devoirs et l'influence des femmes, nous révèle que leur fidélité au concept de « nature » féminine restreignait énormément la portée de leurs revendications et que leurs adversaires se servaient du fameux argument de l'influence morale des femmes pour leur faire accepter leur statut inférieur dans les domaines éducatif, professionnel et politique.

Les prises de position de ces femmes nous paraissent bien timides aujourd'hui, mais compte tenu de la violence de la réaction antiféministe, il fallait plus de courage pour être une féministe modérée au début du siècle que pour afficher des idées radicales en 1989.

Châtelaine et la littérature 1960-1975

Marie-José des Rivières

Cet article présente les transformations de la littérature publiée dans un grand magazine québécois destiné aux femmes. Une analyse socio-critique à perspective féministe montre que ces textes de fiction développent majoritairement, une double problématique : les rapports de couple et le rôle social des femmes; le modèle qui s'en dégage peut être intitulé « l'heure des choix ». Les récits d'auteures se démarquent de l'ensemble, surtout à partir de la fin des années soixante, car on y observe des ruptures.

Le lesbianisme : continuum féminin ou marronnage ? Réflexions féministes pour une théorisation de l'expérience lesbienne

Line Chamberland

Après avoir présenté brièvement les origines et les objectifs de ma recherche sur l'expérience lesbienne à Montréal durant les années 1950 et 1960, j'expose les réflexions théoriques qui façonnent mes interrogations sur cette expérience passée. Partant d'un double postulat, constructionniste et féministe, j'examine successivement des écrits féministes qui définissent le lesbianisme comme une non-conformité au rôle sexuel, les analyses constructionnistes qui l'appréhendent comme un phénomène culturel, la thèse d'Adrienne Rich qui place le lesbianisme dans un continuum de résistance à l'institution hétérosexuelle patriarcale et enfin la perspective féministe matérialiste qui permet de l'inscrire dans les rapports sociaux de sexe. Je clos cet article par une interrogation sur la difficulté de retracer l'existence lesbienne dans d'autres contextes historiques sans verser dans l'éthnocentrisme.

Féminisme et sémiotique greimassienne : deux problématiques aussi inconciliables que réalité et fiction ?

Micheline Beauregard

Cette réflexion théorique tente de réconcilier deux positions de lecture apparemment contradictoires. Il est proposé qu'une catégorie appelée ici « genre sexuel », s'articulant en féminin/masculin, soit postulée d'emblée comme agissant au niveau profond (logico-sémantique) des textes, au même titre que d'autres « universaux » déjà accrédités par les sémioticiens (par exemple, vie/mort, culture/nature). Suivant une approche générative des textes, l'activité discursive déployée en surface témoignerait d'une sorte de quête de ces structures axiologiques élémentaires.

Le monde du livre : des femmes entre parenthèses

Pierrette Dionne et Chantal Théry

Les femmes lisent (61 %) et visitent les Salons du livre (65 %) plus que les hommes, alors que les pourcentages des femmes auteures varient entre 25 et

37 % seulement. Les quelques chiffres présentés dans cette recherche, relatifs à la place des femmes dans les maisons d'édition, les relations publiques, les librairies, les associations du livre, les critiques littéraires et parmi les récipiendaires de Prix, les membres des jurys littéraires, etc., éclairent bien la sous-représentation des femmes et des écrivaines dans le monde du livre et appellent à la fois une étude systématique du sujet et une recherche-action.

*A feminist journal
of critical analysis and
innovative research.
RFR/DRF is on the cutting edge
of Canadian and
international scholarship.*

RFR DRF

RESOURCES FOR FEMINIST RESEARCH

*Four issues each year:
\$20/Canada
\$30/Foreign
RFR/DRF, 252 Bloor St. West
Toronto, Ontario, M5S 1V6*